

L'économie circulaire : de l'idée à la pratique

par

■ **Julien Colas** ■

Directeur du développement durable, ABB France

En bref

Avec la transition énergétique, la demande en cuivre et autres métaux stratégiques va exploser. Le groupe ABB a donc fait de l'économie circulaire une priorité stratégique. Mais passer de l'intention à des modèles viables à l'échelle industrielle remet en cause des modèles bien établis en matière de gouvernance, de coûts, de traçabilité, d'acceptabilité vis-à-vis du client, et il faut expérimenter pour trouver les bonnes réponses. Julien Colas nous présente une expérience, lancée en réponse à un appel à projets d'ecosystem, concernant le reconditionnement des bornes de charge pour véhicules électriques, pour lesquelles il n'existait pas de filière de reconditionnement structurée. ABB a donc organisé, en France, un modèle économique viable, associant réduction des impacts environnementaux, démarche territoriale et développement social par l'insertion avec son partenaire ENVIE Rhône-Alpes. Julien Colas explique les problèmes qu'il faut résoudre pour mettre au point un dispositif efficace, et montre que les effets positifs vont bien au-delà du projet initial.

Compte rendu rédigé par Yann Verdo
Séminaire animé par Michel Berry

L'École de Paris du management organise des débats et en diffuse les comptes rendus, les idées restant de la seule responsabilité de leurs auteurs. Elle peut également diffuser les commentaires que suscitent ces documents.

Séance organisée en partenariat avec la chaire Mines urbaines, financée par ecosystem.

Parrains & partenaires de l'École de Paris du management :

Algoé¹ • Chaire etilab • Chaire Mines urbaines • Chaire Phénix – Grandes entreprises d'avenir • ENGIE • Groupe BPCE • Holding 6-24 • IdVectoR² • L'Oréal • La Fabrique de l'industrie • Mines Paris – PSL • NaTran • RATP • UIMM • Université Mohammed VI Polytechnique

1. pour le séminaire Vie des affaires / 2. pour le séminaire Management de l'innovation



Autres séances du cycle L'Économie circulaire

« Promouvoir une culture du jouet réparable »

par Anaïs Kasbach, responsable du développement durable de Lunii

« Créer le “passeport numérique” des objets, un enjeu pour l'économie circulaire »

par Pierre-Nicolas Hurstel, cofondateur et PDG d'Arianee

« Le défi de MagREEsources : construire une industrie d'aimants terres rares recyclés »

par Sophie Rivoirard, cofondatrice de MagREEsources

« Reconditionner le matériel de restauration : Vesto voit loin »

par Bastien Rambaud, directeur général de Vesto

« Mettre en partage téléphones et ordinateurs : la voie de Commown vers la sobriété numérique »

par Adrien Montagut, cofondateur de Commown

« Accélérer la transition circulaire du secteur de la construction au Québec »

par Alice Rabisse, Centre d'études et de recherches intersectorielles en économie circulaire (CERIEC)

« Comment Schneider Electric prend l'économie circulaire au sérieux »

par Geoffrey Richard, directeur de l'économie circulaire, Schneider Electric France

« Legrand relève le défi du recours aux plastiques recyclés »

par Olivier Gabut, expert plastiques au sein du laboratoire matériaux central de Legrand

« Le bricolage durable : tout un programme ! »

par Gislain Ménard, directeur qualité, groupe ADEO
et Pauline Toulemonde, responsable RSE produits, groupe ADEO

« Mettre des équipements du quotidien en libre-service »

par Yann Lemoine, président de Les Biens en Commun

« Une révolution vertueuse : vendre un service plutôt qu'un produit »

par François Johnston, ancien responsable de la division de Michelin *Tire-as-a-Service*, fondateur de Johnston Circular

« Comment l'association HOP combat l'obsolescence programmée »

par Laetitia Vasseur, cofondatrice et déléguée générale de HOP

« Le défi de Back Market : prouver que l'économie circulaire est un modèle d'affaire soutenable »

par Camille Richard, directrice du développement durable de Back Market

« La sobriété, jusqu'où et comment ? »

par Jean-Louis Bergey, ADEME, chef de projet Énergie-Ressources Transition(s) 2050

« Comment amener le consommateur à vraiment pratiquer la sobriété ? »

par Valérie Guillard, enseignante-chercheuse, directrice du laboratoire Dauphine Recherches en Management



Je ne me lancerai pas ici dans un exposé théorique sur le développement durable, mais m'attacherai à vous montrer ce que nous avons mis en œuvre localement, au sein d'ABB France, pour rendre cette notion opérationnelle. C'est en effet cette dimension opérationnelle, concrète, qui m'a animé pendant la majeure partie de mon parcours professionnel, que ce soit chez Saint-Gobain, où j'ai exercé les fonctions de chargé de mission climat et environnement entre 2009 et 2013, ou, après un passage dans un *think tank* appelé Entreprises pour l'Environnement, chez Rexel, comme responsable du développement durable, puis responsable de l'équipe *Sustainability Solutions*, entre 2018 et 2024. Numéro deux mondial de la distribution électrique, Rexel se trouvait confronté au fait que l'écrasante majorité de l'empreinte environnementale des produits qu'il vend provient de leur utilisation : fallait-il arrêter de vendre certains d'entre eux ? les vendre autrement et mieux ? Pour répondre à ces questions, la petite équipe *Sustainability Solutions* s'est appuyée sur l'énorme quantité de données dont nous disposions sur les produits concernés et a développé des algorithmes à même de convertir ces données en analyse et mesure de l'empreinte environnementale de chaque produit.

C'est encore ce même souci d'offrir des solutions opérationnelles à nos clients qui m'anime depuis que je suis devenu directeur du développement durable d'ABB France, il y a deux ans. Le groupe helvético-suédois ABB est un mastodonte de l'économie mondiale, avec 110 000 employés, 30,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires, plus de 160 sites de fabrication... Pour autant, ABB France fait plutôt figure, pour sa part, d'intrépide challenger, doté du même esprit combatif que l'équipe de France de rugby face aux Springboks en quart de finale de Coupe du monde !

Trois métiers et trois piliers de développement durable

Qu'il s'agisse du Groupe ou de la filiale française, nous comptons désormais, depuis la récente vente de notre activité de robotique industrielle, trois métiers : l'électrification, champ qui couvre toute la chaîne depuis la sortie de la centrale électrique jusqu'à la prise électrique (en usine plutôt que chez les particuliers) ; le mouvement électrique, qui regroupe non seulement les moteurs électriques, mais aussi les variateurs de vitesse ; et l'automatisation, qui va des capteurs aux salles de contrôle des usines, en passant par les logiciels. Reconnue par Emmanuel Macron comme faisant partie de "l'équipe de France de l'électrification", ABB France a naturellement vocation à accompagner et rendre possible la transition énergétique vers une société bas carbone : nos technologies sont au cœur de cette transition !

Notre programme de développement durable s'appuie sur trois grands piliers. Le premier est, comme je viens de le dire, notre objectif de contribuer à construire une société bas carbone, d'où notre engagement de réduire à zéro nos émissions nettes de CO₂ d'ici à 2050. Le deuxième est la préservation de nos ressources : l'économie mondiale ne saurait être massivement électrifiée sans une gestion responsable des ressources, qu'elles soient neuves ou anciennes. Je vous rappelle qu'il y a seulement quelques années, l'IEA (International Energy Agency) écrivait que, si on adoptait un rythme d'électrification compatible avec un réchauffement limité à 1,5 °C d'ici la fin du siècle, la pénurie de cuivre se ferait sentir dès 2026 : nous y sommes ! Le troisième pilier de notre programme de développement durable concerne le champ social : nous entendons faire advenir cette société bas carbone dans un souci de justice sociale.

Pour une gestion responsable des ressources : la stratégie de circularité d'ABB

Ce programme, et en particulier le deuxième pilier concernant la gestion raisonnée des ressources, se traduit par la stratégie de circularité mise en place il y a six ans et donnant une ligne directrice à toutes nos équipes, en particulier celles en charge de la R&D, qui sont très focalisées sur l'écoconception.